

me donna en échange un autre cadran en marcassite, de la grandeur d'un double ducat, et montée sur une très-belle pierre de jaspe ou de porphyre vert; si je ne me trompe, ils les nomment dans leur langue *chaschate*.

Les Indiens ont encore d'autres espèces d'*areitos* ou de danses accompagnées de chants, qui sont très-usitées comme je l'ai souvent dit dans le cours de cette histoire, surtout à la mort des caciques. Ces *areitos* ou chants leur tiennent lieu d'histoire, conservent la mémoire des faits passés, et célèbrent celles du présent. Quelquefois elles leur servent à cacher une trahison comme cela arriva lors de la mort de Christophe de Sotomayor dans l'île de St-Jean, ainsi que je l'ai raconté au livre XVI, ch. v. (1). Ils célèbrent aussi les *areitos*, quand ils font leurs orgies, où le vin coule aussi abondamment que les chants, jus-

(1) En 1510, Agueybana, l'un des principaux caciques de l'île de Boriquen ou Puerto-Rico, convoqua les autres chefs sous prétexte d'une fête. La destruction des Espagnols fut convenue